

Paris 16 décembre 1908

Monsieur Vain B.

Cher Monsieur,

Je vous remercie bien vivement de votre lettre, des renseignements que vous me donnez sur votre théorie qui possède de fort intéressantes propriétés, autrefois si inattendues (fonctions continues sans dérivées, courbe de longueur infinie et ayant une aire dé.). Merci également pour l'envoi de votre Formulaire dont l'élaboration est une des œuvres mathématiques les plus considérables et significatives de ce temps : on n'y accorde pas actuellement toute l'attention qu'il mérite ; ce n'est que dans quelques années que l'on

s'opposera de l'orientation nouvelle qu'il
aura donnée à la science.

« *Omni articulo in Correspondence
Internationalis es scripto in lingua internationali
bono, namque lege illis sine studio* »
dit-il vous. L'usage d'une langue comprend
deux opérations : la version et le thème.
La facilité avec laquelle on effectue la
première et qui est commune à plusieurs
langues internationales n'est donc pas
suffisante pour juger de leur commodité.
Et de fait, c'est par la rapidité avec
laquelle on peut écrire ou parler et qui
exige toujours une étude qu'elles diffèrent
considérablement les unes des autres. Or le
problème qui consiste à déterminer et
à appliquer ensuite les principes qui
permettent l'étude la plus prompte n'est
pas indéterminé. S'il ne permet pas

la construction d'une langue unique, fixé
dans tous ses détails, il oblige à adopter
un type de langues en sorte que les langues
de ce type diffèrent sans doute par des
détails intéressants, mais non essentiels
(choix de telle ou telle finale, de tel ou tel
affixe, de tel ou tel radical...). Sur ces
points il peut toujours y avoir des
ambiguïtés (lorsqu'elles valent la peine
de changement) sans parler de l'écrouis-
simum continue du vocabulaire. Mais
l'évolution de la langue doit se faire
dans des cadres fixes ; c'est pourquoi dans
le projet d'Union des amis de l'U.I.
nous avons posé cette condition. Le
problème de l'U.I., une fois étudié
dans ses grandes lignes, ne peut être
suffisamment remis en relief sur la
chausée. Ce serait la route de
Pénélope. Peut-être arriverait-on ainsi,

et moi je n'en suis pas sûr, à la
fin des temps avec une langue presque
parfaite, mais elle n'aurait jamais
servi.

Un détail : je ne vois pas exacte
l'interprétation patris = maître de père.

Si A-o signifie un homme appartenant
à un ensemble déterminé et que A soit
la notion de cet ensemble pour l'idée
d'homme et inverse, A-in-o signifie
~~une femme appartenant à cet ensemble.~~

Et d'autres termes Ao et A-in-o sont
respectivement les hommes et les femmes
qui appartiennent à un ensemble.

Ex : patro = père = être masculin
qui a donné la vie à X

patris = être féminin qui... = mère.

Enfin, après, je vous prie, des
Monsieur, l'expression de mes sentiments
bien cordialement dévoués,

L. Long

Votre collaboration à *Progre* restait précieuse. N'abandonnez pas une œuvre
à laquelle vous avez travaillé, qui se développe considérablement et dont le succès sera
un moyen inévitable.